

LE COLLEGE DE GRAVELBOURG

PARCE qu'il est catholique, le collège de Gravelbourg mérite tout notre encouragement et notre appui. Il le mérite à un titre plus particulier et plus pressant pour nous: parce qu'il est français. C'est le *collège de la Saskatchewan française*, c'est notre collège.

Les grandes œuvres ont des débuts difficiles et modestes. Le collège de Gravelbourg n'a pas échappé à cette loi du développement de nos institutions. A la difficulté financière inséparable d'une fondation de ce genre, venait s'ajouter celle, plus grande encore, du choix d'un personnel au recrutement assuré. Il n'y a donc pas à s'étonner que les deux premières années aient marqué une période d'attente et de tâtonnement inévitables. La solution du problème s'est trouvée, de façon providentielle, dans l'acceptation de l'œuvre par une communauté qui a fait ses preuves ailleurs et qui lui apporte un gage précieux de stabilité. Il y a soixante-douze ans que les Oblats de Marie-Immaculée dirigent le collège commercial et classique de la capitale canadienne, devenu l'Université d'Ottawa en 1886, avec un succès incontesté, et puisque c'est cette même communauté qui veut bien accepter la direction du collège de Gravelbourg et qui s'impose le sacrifice de lui fournir des hommes de longue expérience et de haute valeur, le public peut être assuré qu'aucun effort ne sera négligé pour faire du collège de Gravelbourg un véritable succès, au plus grand avantage des Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour lesquels il a été institué.

A.-F. AUCLAIR, o. m. i.

Le Patriote de l'Ouest.